

## ***Textes et contextes***

ISSN : 1961-991X

: Université de Bourgogne

17-2 | 2022

Clandestins, clandestinités - Gestes de couleur : arts, musique, poésie

### *Putà*

**Francesco Randazzo**

Rossana Jemma

🔗 <http://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=4064>

Licence CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Francesco Randazzo, « *Putà* », *Textes et contextes* [], 17-2 | 2022, . Droits d'auteur :  
Licence CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). URL : <http://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=4064>

La revue *Textes et contextes* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

# PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

# Puta

## Textes et contextes

17-2 | 2022

Clandestins, clandestinités - Gestes de couleur : arts, musique, poésie

Francesco Randazzo

Rossana Jemma

🔗 <http://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=4064>

Licence CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

---

Avant propos

Puta

---

Traduit en 2016 avec le soutien de la Maison Antoine Vitez.

Contacts :

La traductrice : [rossanaj@wanadoo.fr](mailto:rossanaj@wanadoo.fr)

Liens utiles concernant la pièce :

<https://vimeo.com/7676080>

<http://tredonneoltreillimite.blogspot.it/>

<https://www.youtube.com/watch?v=A51m2c1hxBw> <https://vimeo.com/109760999>

<http://tredonneoltreillimite.blogspot.it/2014/10/foto.html>

---

## Avant propos

- 1 Ce monologue, qui est souvent représenté tout seul et que je voudrais faire découvrir au public français, fait partie de la trilogie *Trois femmes au-delà des limites* de Francesco Randazzo, composée de trois volets : *Assiettes cassées*, *Vers le mur d'en face* et *Puta*. Il s'agit de trois regards brefs et poignants sur trois femmes d'aujourd'hui qui, à travers leurs parcours tragiques, nous entraînent au-delà des limites de l'hypocrisie rhétorique, du conformisme et des faux principes. Peu

à peu, ces trois femmes blessées et malmenées par la société pour des raisons différentes, dévoilent aux spectateurs un douloureux secret qui a transformé leur existence en cauchemar en leur faisant prendre conscience de la dure réalité de la condition féminine.

- 2 **Assiettes cassées** est une sorte de verbiage désespéré, dépourvu de pudeur et par moments faussement léger, d'une femme parricide qui nous dévoile les horreurs qui peuvent se cacher derrière une famille bien comme il faut.
- 3 **Vers le mur d'en face**, court monologue aux allures plus poétiques que le premier, met en scène l'expérience traumatisante d'une femme ayant vécu une guerre et survécu à un tireur embusqué. Celle-ci, seule face au public et empreinte d'une douleur aussi dure que du cristal, raconte son histoire, la mort de son fils, le viol qu'elle a subi, jusqu'à sa terrible fugue « vers le mur d'en face », vers « le vide » de la liberté qui pourtant ne pourra plus la sauver.
- 4 **Puta**, le dernier et le plus long des trois monologues, est un texte saccadé, âpre, au souffle coupé par la cruauté de la vérité qui peu à peu est dévoilée par la protagoniste. Ce sont les paroles confuses, sans ponctuation, d'une jeune prostituée clandestine d'origine hispanique, sans espoirs ni illusions, qui, cette nuit-là, va parler sans détours d'elle-même et du drame qu'elle a vécu au policier qui l'a arrêtée. Ce monologue met en scène une figure féminine malheureusement bien connue par nos sociétés occidentales, la femme sans-papiers obligée à se prostituer pour vivre, exploitée par tout le monde et dont la vie compte moins que rien, encore moins, en tout cas, que celle des autres clandestins. Cette particulière condition humaine est parfaitement décrite par Puta dans une langue qui est un mélange très suggestif d'italien et d'espagnol (de français et d'espagnol en traduction) que j'ai essayé de conserver, mais cela m'a obligée à faire des choix de traduction que je vais brièvement expliquer.
- 5 De commun accord avec l'auteur qui maîtrise bien le français, j'ai parfois décidé d'ajouter ou enlever des mots en espagnol sans forcément respecter exactement l'ordre d'origine espagnol/autre langue, pour que le texte étranger reste compréhensible pour un public français, l'important étant surtout de respecter le mélange et l'alternance continue des deux langues tout au long du monologue. Nous avons aussi décidé d'ajouter quelques didascalies pour faciliter le travail de

prononciation de l'actrice qui le jouera en français. Par ailleurs, le texte devra être joué avec fort un accent espagnol ; en italien, ce problème d'accent se pose moins car la prononciation est quasiment la même. Les textes des chansons restent inchangés, même quand ils comportent des « erreurs » linguistiques dues au mélange italien espagnol (ex. *el unico frutto del amor è la banana...*) voulu par l'auteur.

## Puta

Personnages : Puta, une prostituée d'origine hispanique.

### 6 Une pièce glauque dans un commissariat de police

#### PUTA

Va te faire foutre Dejame

Lâche-moi lâche-moi

Maricòn bâtard

Lâche-moi lâche-moi

Ahi

Mierda

mais pourquoi

tu m'as fait mal

pourquoi

#### SILENCE

*(Tout à coup, en chantonnant)*

*El unico frutto del amor*

*è la banana, è la banana*

*El unico frutto del amor*

*è la banana*

*sissignòr<sup>1</sup>*

Bueno sì bueno

sì sì sì

Papel papel papel

Sin papel papito

No no no

j'en ai pas

Sans papiers

Extran-  
jera  
sin papeles

*(en chantonnant )*

*El unico frutto del amor  
è la banana è la banana  
El unico frutto del amor  
è la banana  
sissignòr*

Clandestina sì  
Coño sì  
clandestine  
pero tu me connais sì  
c'est vrai sì

Je ne dis rien sì  
non non  
nada de nada  
car de toute façon ensuite  
tu m'auras quand même policia

Et porqué pourquoi je dois t'aider  
ah porqué  
Yo soy puta  
soy clandestina  
Y la muerta queda muerta  
igual  
Dejà de sufrir ella

Elle a arrêté  
Elle ne souffre plus  
plus jamais  
Elle est morte elle  
Matada  
Matada  
Et à moi aah à moi  
qui pense à moi  
Je suis vivante pero no existo  
sin papeles

ademàs puta  
Mais vivante  
et toi tu es policia  
y me vas a botar cierto  
No te digo nada rien

PAUSE

*(Elle chantonne)*

*Yo soy la que soy  
y valgo lo que valgo  
mas yo yo te amo  
como ninguna  
te quiso nunca*

Tu le sais  
eh oui tu sais  
cierto que tu sais  
toi comment je m'appelle  
moi je sais pas  
je savais pas  
Pero tu sì policia tu sì  
Puta je m'appelle  
putana extranjera  
Puta latina  
medio peso media altura  
perruque folle  
pelo negro  
grands yeux  
nez indio  
cul rond  
talons hauts jupe courte  
20 euros dans ta voiture  
30 euros dans ma chambre  
Elle fait todo ce que tu veux  
bueno QUASI todo  
pero mucho mucho mas  
de toute façon  
beaucoup beaucoup plus  
que ta femme et ta sœur  
et ta mère est une sainte

por supuesto  
Mais la puta es la puta  
Soy yo  
ni mujer ni esposa ni hermana  
tampoco madre  
Puta  
Puta callejera  
Une immonde putain de la rue  
qui laisse la puanteur de ta propre bête  
sur toi après le défoulement  
y c'est pour ça que tu as un spray  
dans ta voiture pour t'asperger  
d'odeur de propre qui cache  
la bête qui est en toi  
et tu retournes chez toi bien parfumé  
innocent et propre tu y retournes  
chez ta femme chez ta mamà  
chez tes niños qui ne savent pas  
et ne doivent pas le savoir  
Dios te protega  
que tu es bestial  
que tu es féroce  
que tu es assassin  
à l'intérieur de toi  
quand tu sors la nuit  
avec ta voiture propre  
et tu parcours les routes  
près des trottoirs  
à la chasse de bêtes étrangères  
Putanas  
Gibier de chasse  
Car tu te sens à la chasse  
comme un sauvage  
non ?  
car tu aimes la poussée  
de 'drenalina qui te fait suer l'hormone  
immonde et tu veux être immonde  
et tu trouves des femmes immondes pour le faire  
Puta sì  
Puta je m'appelle  
solamente

Porqué  
Porqué me gusta  
esto comme ça  
comme ça et basta  
et tu le penses toi aussi  
Parce que j'aime  
Et baise-moi  
baise-moi sans pitié  
Puta je m'appelle  
Je suis née pour ça  
baise-moi

*(elle chante nerveusement dans un excès de fausse allégresse)*

*me gustan los aviones, me gustas tù  
me gusta viajar, me gustas tù  
me gusta la mañana, me gustas tù  
me gusta el viento, me gustas tù  
ma gusta soñar, me gustas tù  
me gusta la mar, me gustas tù  
que voy a hacer - je ne sais pas*

*(elle arrête de chanter et parle, comme entraînée par une question urgente et la conscience désespérée de soi)*

*que voy a hacer - je ne sais plus que  
voy a hacer - je suis perdue  
que horas son, mi corazòn*

PAUSE

Non  
c'est pas moi  
Ce merdeux veut protéger son cul

Je peux fumer policia  
Non  
Bueno sì  
pourquoi non  
Va te faire foutre yo fumo  
Estoy nerviosa  
Faut qu'on parle

très longtemps policia  
Je sais je sais  
que cette nuit  
je suis tu putana  
exclusive  
toute pour toi  
Seulement parler  
Casse-pieds  
En plus tu paies pas  
Coño que noche de mierda  
mi amor

Aaah  
Laisse ce paquet  
Tu sais comment on dit  
dans mon pays  
Fuma como una puta presa  
Elle fume comme une pute emprisonnée  
tu ne fumes pas non  
Wah  
Tu sais pas ce que tu perds chico  
Tu vas mourir quand même tu sais  
Ah c'est interdit  
de fumer  
Solamente  
Interdit de fumer  
Interdit de vivre  
Interdit de mourir  
Baise-moi entonces  
Alors  
il reste quoi  
baiser  
ou  
se faire baiser  
Mejor fumar  
Vaut mieux fumer  
Mira  
Regarde policia regarde  
tu la vois  
tu la vois la cigarette  
Regarde-la bien  
Je la fume j'avale

je la fais entrer en moi  
et puis je hume le plaisir  
qu'elle me donne  
et elle en silence  
se consume, meurt dans les cendres  
Comme la vie  
que tu sucés  
et elle s'arrête  
et dans tes mains il reste moins que rien  
Comme la vie  
*(elle rit)*

Banal  
pero vrai  
Una metafora estúpida  
trop simple  
Qu'est-ce que tu veux policia  
je suis seulement una putana  
Pienso si pienso  
mais comme una putana  
je pense comme je baise  
naturellement  
*(elle rit de nouveau)*

Quel âge tu as policia  
Tu sembles...  
Wah  
je m'en fiche  
no me importa nada  
de ton âge  
et de ta vie de mierda  
La mienne me suffit  
Je ne te dis plus rien de tout connard  
*(elle fume et chante)*

*Toma ese puñal  
abreme las venas  
quiero desangrarme  
hasta que me muera*

Qu'on tombe malade à cause de la vie  
tu le sais

que tout te semble une grande saloperie  
faite exprès  
juste pour te faire souffrir  
alors la mort est comme un soulagement  
una piensa

*Toma ese puñal  
cortame las venas  
quiero desangrarme  
hasta que me muera*

*(en parlant)*

Prends ce couteau  
coupe-moi les veines  
je veux me vider de tout mon sang  
jusqu'à ce que je meurs

Pero no es facile no  
ne pense pas  
Tu ne veux  
plus vivre et plus tu ne veux pas  
plus la vie te reste collée  
au palais entre les dents  
comme un chewing-gum  
que tu peux pas avaler  
que tu peux pas cracher  
il s'est collé là et ne part pas  
Il faut utiliser les mains  
tu dois faire quelque chose  
avec tes mains  
pour l'arracher de là  
ta vie  
Cette vie de mierda  
qui est la seule chose qui me reste  
qui nous dégoûte tous  
moi aussi  
pero elle est à moi  
Comme un enfant  
ton propre enfant  
que tu accouches  
et il te fait mourir

de douleur  
et puis il suffit d'un sourire  
et t'es prête à souffrir encore  
Une fenêtre éclairée nous suffit  
la nuit, quand tu es là à attendre  
ces salauds qui te montent  
et tu vois la lumière  
tu vois la maison la chambre  
un lustre le bruit de la télé  
tu arrives à voir quelques tableaux  
et tu imagines une table avec des chaises  
des personnes une famille  
et en toi naît un sourire un espoir  
car tu peux y être toi aussi  
là bas  
car il y a un endroit comme celui-là  
pour toi aussi  
quelque part en ce monde  
c'est que tu ne sais pas où c'est  
mais tu le trouveras  
Tu penses  
que tout le monde a sa place  
une maison une famille  
pour moi aussi  
La lumière des phares  
te coupe les veines du rêve  
et pendant que tu montes dans la voiture  
prête à tailler une pipe  
tu te rends compte que tu n'es qu'une idiote  
et que la vie t'a trompée  
de nouveau et t'a utilisée toi  
tes illusions ton espoir absurde  
pour te baiser encore  
ça fait mal tu sais

Se sentir comme ça  
chaque jour  
chaque nuit  
tous les jours  
toutes les nuits

Combien on te paye policia  
Cuanto pues  
te lo digo yo  
que dalle  
que dalle on te paye  
Car quand tu enlèves ton uniforme  
t'es un misérable toi aussi  
Wah  
Tu sais combien je me fais moi en un mois  
Ah  
Tu veux pas le savoir  
Bueno pues  
Je te le dis pas  
Jusqu'à dix  
Jusqu'à dix par nuit  
j'arrive à m'en travailler  
Dix toutes les nuits  
pendant trente nuits  
Bueno no tanto  
Hasta ocho jusqu'à huit  
despues se me irrita  
huit c'est bien quand même  
une bonne paye non ?  
Huit fois trente  
le tarif tu le connais si  
tu le connais tu le connais  
fais le calcul policia  
qu'après je te taille  
une pipe gratuitement  
pour te consoler  
que toi aussi, tu te fais chier  
et t'as une vie de mierda  
Moi je suis bien payée  
toi que dalle je pense

T'es jeune  
Tu pourrais essayer  
Toi aussi tu sais  
Un negocio de loca  
Los maricones  
les pédés je veux dire  
ils rapportent beaucoup tu sais

Si en plus tu te mets deux faux nichons  
tu remontes ton cul et tu serres bien el pipicito  
comme ça t'as toujours l'option double-face  
Ay que descuento !  
Dos por uno  
De belles affaires  
ça va être super ça va être  
De rumba toda la noche mi amor

*(Elle chante en se moquant du policier)*

*Na na na na nana  
Chihuahua  
Na na na na nana  
Chihuahua  
Chihuahua  
Chihuahua*

Tu peux acheter une maison à la mer  
à ta femme si tu te mets à baiser  
sur les routes comme moi

*(elle rit)*

*Chihuahua  
Chihuahua  
Chihuahua*

Pero no  
pero no que digo no no  
tu es un macho  
macho italiano caliente  
no se te arruga la pechuga  
y siempre tienes el carajo parado  
como una bandera  
Un tricolor  
Hacia al coño y a la victoria  
siempre  
Wah  
tu me fais peur

Yeieiza

Bueno sì bueno  
sì sì sì

Papel papel papel  
Sin papel papito  
No no no  
j'en ai pas  
Sans papiers  
Extran-  
jera  
sin papeles

(*en chantonnant*)

*El unico frutto del amor  
è la banana è la banana  
El unico frutto del amor  
è la banana  
sissignòr*

Clandestina sì  
Coño sì  
clandestine  
pero tu me connais sì  
c'est vrai sì

Je ne dis rien sì  
non non  
nada de nada  
car de toute façon ensuite  
tu m'auras quand même policia

Et porqué pourquoi je dois t'aider  
ah porqué  
Yo soy puta  
soy clandestina  
Y la muerta queda muerta  
igual  
Dejà de sufrir ella

Elle a arrêté  
Elle ne souffre plus

plus jamais  
Elle est morte elle  
Matada  
Matada  
Et à moi aah à moi  
qui pense à moi  
Je suis vivante pero no existo  
sin papeles  
ademàs puta  
Mais vivante  
et toi tu es policia  
y me vas a botar cierto  
No te digo nada rien

PAUSE

*(Elle chantonne)*

*Yo soy la que soy  
y valgo lo que valgo  
mas yo yo te amo  
como ninguna  
te quiso nunca*

Tu le sais  
eh oui tu sais  
cierto que tu sais  
toi comment je m'appelle  
moi je sais pas  
je savais pas  
Pero tu sì policia tu sì  
Puta je m'appelle  
putana extranjera  
Puta latina  
medio peso media altura  
perruque folle  
pelo negro  
grands yeux  
nez indio  
cul rond  
talons hauts jupe courte  
20 euros dans ta voiture

30 euros dans ma chambre  
Elle fait todo ce que tu veux  
bueno QUASI todo  
pero mucho mucho mas  
de toute façon  
beaucoup beaucoup plus  
que ta femme et ta sœur  
et ta mère est une sainte  
por supuesto  
Mais la puta es la puta  
Soy yo  
ni mujer ni esposa ni hermana  
tampoco madre  
Puta  
Puta callejera  
Une immonde putain de la rue  
qui laisse la puanteur de ta propre bête  
sur toi après le défoulement  
y c'est pour ça que tu as un spray  
dans ta voiture pour t'asperger  
d'odeur de propre qui cache  
la bête qui est en toi  
et tu retournes chez toi bien parfumé  
innocent et propre tu y retournes  
chez ta femme chez ta mamá  
chez tes niños qui ne savent pas  
et ne doivent pas le savoir  
Dios te protega  
que tu es bestial  
que tu es féroce  
que tu es assassin  
à l'intérieur de toi  
quand tu sors la nuit  
avec ta voiture propre  
et tu parcours les routes  
près des trottoirs  
à la chasse de bêtes étrangères  
Putanas  
Gibier de chasse  
Car tu te sens à la chasse  
comme un sauvage  
non ?

car tu aimes la poussée  
de 'drenalina qui te fait suer l'hormone  
immonde et tu veux être immonde  
et tu trouves des femmes immondes pour le faire  
Putà sù  
Putà je m'appelle  
solamente  
Ya

Porqué  
Porqué me gusta  
esto comme ça  
comme ça et basta  
et tu le penses toi aussi  
Parce que j'aime  
Et baise-moi  
baise-moi sans pitié  
Putà je m'appelle  
Je suis née pour ça  
baise-moi

*(elle chante nerveusement dans un excès de fausse allégresse)*

*me gustan los aviones, me gustas tù  
me gusta viajar, me gustas tù  
me gusta la mañana, me gustas tù  
me gusta el viento, me gustas tù  
ma gusta soñar, me gustas tù  
me gusta la mar, me gustas tù  
que voy a hacer - je ne sais pas*

*(elle arrête de chanter et parle, comme entraînée par une question urgente et la conscience désespérée de soi)*

*que voy a hacer - je ne sais plus que  
voy a hacer - je suis perdue  
que horas son, mi corazòn*

PAUSE

Non  
c'est pas moi

Ce merdeux veut protéger son cul

Je peux fumer policia

Non

Bueno sì

pourquoi non

Va te faire foutre yo fumo

Estoy nerviosa

Faut qu'on parle

très longtemps policia

Je sais je sais

que cette nuit

je suis tu putana

exclusive

toute pour toi

Seulement parler

Casse-pieds

En plus tu paies pas

Coño que noche de mierda

mi amor

Aaah

Laisse ce paquet

Tu sais comment on dit

dans mon pays

Fuma como una puta presa

Elle fume comme une pute emprisonnée

tu ne fumes pas non

Wah

Tu sais pas ce que tu perds chico

Tu vas mourir quand même tu sais

Ah c'est interdit

de fumer

Solamente

Interdit de fumer

Interdit de vivre

Interdit de mourir

Baise-moi entonces

Alors

il reste quoi

baiser

ou

se faire baiser  
Mejor fumar  
Vaut mieux fumer  
Mira  
Regarde policia regarde  
tu la vois  
tu la vois la cigarette  
Regarde-la bien  
Je la fume j'avale  
je la fais entrer en moi  
et puis je hume le plaisir  
qu'elle me donne  
et elle en silence  
se consume, meurt dans les cendres  
Comme la vie  
que tu sucés  
et elle s'arrête  
et dans tes mains il reste moins que rien  
Comme la vie  
*(elle rit)*

Banal  
pero vrai  
Una metafora estúpida  
trop simple  
Qu'est-ce que tu veux policia  
je suis seulement una putana  
Pienso si pienso  
mais comme una putana  
je pense comme je baise  
naturellement  
*(elle rit de nouveau)*

Quel âge tu as policia  
Tu sembles...  
Wah  
je m'en fiche  
no me importa nada  
de ton âge  
et de ta vie de mierda  
La mienne me suffit  
Je ne te dis plus rien de tout connard

*(elle fume et chante)*

*Toma ese puñal  
abreme las venas  
quiero desangrarme  
hasta que me muera*

Qu'on tombe malade à cause de la vie  
tu le sais  
que tout te semble une grande saloperie  
faite exprès  
juste pour te faire souffrir  
alors la mort est comme un soulagement  
una piensa

*Toma ese puñal  
cortame las venas  
quiero desangrarme  
hasta que me muera*

*(en parlant)*

Prends ce couteau  
coupe-moi les veines  
je veux me vider de tout mon sang  
jusqu'à ce que je meurs

Pero no es facile no  
ne pense pas  
Tu ne veux  
plus vivre et plus tu ne veux pas  
plus la vie te reste collée  
au palais entre les dents  
comme un chewing-gum  
que tu peux pas avaler  
que tu peux pas cracher  
il s'est collé là et ne part pas  
Il faut utiliser les mains  
tu dois faire quelque chose  
avec tes mains  
pour l'arracher de là  
ta vie

Cette vie de mierda  
qui est la seule chose qui me reste  
qui nous dégoûte tous  
moi aussi  
pero elle est à moi  
Comme un enfant  
ton propre enfant  
que tu accouches  
et il te fait mourir  
de douleur  
et puis il suffit d'un sourire  
et t'es prête à souffrir encore  
Une fenêtre éclairée nous suffit  
la nuit, quand tu es là à attendre  
ces salauds qui te montent  
et tu vois la lumière  
tu vois la maison la chambre  
un lustre le bruit de la télé  
tu arrives à voir quelques tableaux  
et tu imagines une table avec des chaises  
des personnes une famille  
et en toi naît un sourire un espoir  
car tu peux y être toi aussi  
là bas  
car il y a un endroit comme celui-là  
pour toi aussi  
quelque part en ce monde  
c'est que tu ne sais pas où c'est  
mais tu le trouveras  
Tu penses  
que tout le monde a sa place  
une maison une famille  
pour moi aussi  
La lumière des phares  
te coupe les veines du rêve  
et pendant que tu montes dans la voiture  
prête à tailler une pipe  
tu te rends compte que tu n'es qu'une idiote  
et que la vie t'a trompée  
de nouveau et t'a utilisée toi  
tes illusions ton espoir absurde  
pour te baiser encore

ça fait mal tu sais

Se sentir comme ça  
chaque jour  
chaque nuit  
tous les jours  
toutes les nuits

PAUSE

Combien on te paye policia  
Cuanto pues  
te lo digo yo  
que dalle  
que dalle on te paye  
Car quand tu enlèves ton uniforme  
t'es un misérable toi aussi  
Wah  
Tu sais combien je me fais moi en un mois  
Ah  
Tu veux pas le savoir  
Bueno pues  
Je te le dis pas  
Jusqu'à dix  
Jusqu'à dix par nuit  
j'arrive à m'en travailler  
Dix toutes les nuits  
pendant trente nuits  
Bueno no tanto  
Hasta ocho jusqu'à huit  
despues se me irrita  
huit c'est bien quand même  
une bonne paye non ?  
Huit fois trente  
le tarif tu le connais si  
tu le connais tu le connais  
fais le calcul policia  
qu'après je te taille  
une pipe gratuitement  
pour te consoler  
que toi aussi, tu te fais chier  
et t'as une vie de mierda

Moi je suis bien payée  
toi que dalle je pense

T'es jeune  
Tu pourrais essayer  
Toi aussi tu sais  
Un negocio de loca  
Los maricones  
les pédés je veux dire  
ils rapportent beaucoup tu sais  
Si en plus tu te mets deux faux nichons  
tu remontes ton cul et tu serres bien el pipicito  
comme ça t'as toujours l'option double-face  
Ay que descuento !  
Dos por uno  
De belles affaires  
ça va être super ça va être  
De rumba toda la noche mi amor

*(Elle chante en se moquant du policier)*

*Na na na na nana  
Chihuahua  
Na na na na nana  
Chihuahua  
Chihuahua  
Chihuahua*

Tu peux acheter une maison à la mer  
à ta femme si tu te mets à baiser  
sur les routes comme moi

*(elle rit)*

*Chihuahua  
Chihuahua  
Chihuahua*

Pero no  
pero no que digo no no  
tu es un macho  
macho italiano caliente

no se te arruga la pechuga  
y siempre tienes el carajo parado  
como una bandera  
Un tricolor  
Hacia al coño y a la victoria  
siempre  
Wah  
tu me fais peur

Yeleiza  
sì  
ça je peux te le dire  
car ce n'est pas juste qu'elle reste  
sans nom  
Que cette sale mort  
au moins ne l'humilie pas  
et ne la laisse pas là dans ce sac  
comme une chose abandonnée  
sans nom

Yeleiza  
qu'elle s'appelait  
Je sais pas  
je sais pas quel âge elle avait  
comme moi je crois  
un peu moins  
un peu plus  
Comme moi  
Pero yo  
je te le dis pas  
l'âge que j'ai  
Fais le calcul toi-même  
quand tu trouves mon pasaporte  
Dix-huit ans minimo  
pour la justice  
Deux cents au moins  
pour ceux qui nous passent dessus

Yeleiza y basta  
Una puta no tiene nom de famille  
Latina sì  
comme moi  
Tenemos fantasìa

pour les noms tu sais  
On s'invente les prénoms  
Une femme aime bien Dolores  
son mari aime bien Maradona  
Et si c'est une fille ils l'appellent  
Maradolores  
et si c'est un garçon  
elle voudrait Juan Gabriel  
comme le chanteur  
son mari Diego Armando  
parce que lui il est obsédé par Maradona  
Et alors ils s'inventent  
Juagadiando  
Et ils appellent l'enfant comme ça  
sabes  
Bueno si te gusta  
tu peux appeler ton fils comme ça  
C'est ton fils qui en bave après  
Comme tu veux  
sabes  
Tu mélanges et tu as un nouveau prénom  
Que fantasia verdad  
Claro hay aussi Juan y Juana  
Carlos y Maria y Rosario  
Mais c'est surtout les plus pauvres  
qui ont de la fantasia  
como una riqueza inventada  
et parfois ils n'ont rien  
à manger pero la niña  
a un prénom de princesa araba  
et s'appelle  
Elimàr...

No importa si la misère  
reste et si Elimàr  
à quinze ans est enceinte  
de un bandido de la calle  
et à vingt elle vend sa petite chatte  
dans la capitale la plus ancienne de Europa  
Coño c'est déjà un progrès  
Una puta latina c'est à la mode  
Dans son pays c'est ordinaire

À Rome à Paris ça fait très classe  
de baiser avec una latina hispanica  
plus que très classe pervers-chic  
El viado du Bresil  
Wah  
Spaghetti  
Kartoffen  
Hot Dog  
Ils sont tous fous  
pour la chair latina  
Gnamm Gnamm  
La lara la La lara la  
Fiesta muchachos  
danse une tarentelle  
entre mes cuisses pues  
La lara la La lara la  
(*elle rit encore*)

Eh oui eh oui  
ton petit machin se dresse eh  
On était trois  
Une deux et trois  
Yeleiza yo y el cerdo  
El cerdo sì cerdo  
Coño tu comprends que dalle  
No hablas español  
Do you speak english  
Parlez-vous français  
Porc Le porc El cerdo  
Ce porc qui nous a abordées  
ensemble  
Tu le connais  
Moi non  
(*Elle parle en prononçant les « s » à la fin des mots français*)  
« Faisons una fiesta mes beautés »  
Voilà ce qu'il a dit  
il faisait son beau  
avec sa putain de grosse bagnole  
et pour se moquer il parlait avec le esse espagnol  
à la fin des mots  
Parce que c'est ça no policia  
Vous mettez un esse

à la fin de chaque mot  
et vous croyez  
que vous parlez espagnol  
Wah  
Que extraordinario  
l'Italiano latino  
*(elle ajoute des « s » aux mots pour se moquer de lui : prononcer toutes  
les lettres)*  
que habla españoles  
Salutos muchachas tu veux baiserés  
Combien ças coûtas dé baiserés  
Pipas  
Culos  
Manos  
Bocas  
Voiturés  
Hotelés  
Va te faire foutre  
Que mierda patetica

Yo hablo trois langues policia  
Como una puta mais je parle trois langues  
Qu'est-ce que tu crois  
que parce que je bats le trottoir  
je suis une bête ignorante  
Tu aimes penser ça  
comme ça quand tu me sautes  
tu n'as pas mauvaise conscience  
Tu es en train de baiser une misérable  
Bonne mais misérable  
Et finalement tu arrives même à croire  
que tu fais une œuvre de charité  
que tu me paies tu m'entretiens  
et puis tu es quand même mieux  
que n'importe quel autre bâtard  
perversi que  
on ne sait jamais  
j'aurais pu rencontrer  
sans toi  
qui me baises et me sauves  
Qui me paies et me sauves  
Gracias a Dios les Italiens

qui vont aux putes  
ont tous leur mamma dans le cœur  
La plupart comme toi

Et puis il arrive qu'un soir  
tu as raison de penser ça  
malheureusement tu ne viens pas me voir  
et à ta place arrive celui-là  
celui qui a une grosse voiture et un gros  
portefeuille et une bite toute petite Celui qui aime  
les trucs bizarres et qu'une seule putain  
ne lui suffit pas Celui qui ajoute des esses  
et veut te la lécher sans payer d'extra  
Celui qui veut te faire mal  
pour se venger parce que sa bite  
ne marche pas bien  
et te jette par terre  
te jette contre le mur  
et en plus il s'énerve  
parce qu'il n'y arrive pas  
et il prend ce machin énorme  
et dur qui lui tombe sous la main  
et il te le fout dedans  
en criant comme un fou  
et Yeleiza crie elle aussi  
Pisse-toi dessus salope  
chie de plaisir maintenant  
ça c'est ma vraie bite  
Et moi je suis là avec la tête ouverte  
car avant il m'a cognée  
je suis tombée et je vois flou  
pero je vois ce qu'il fait à Yaleiza  
qui crie  
Et sa main qui serre cette chose  
noire  
Il l'enfoncé  
En haut en bas  
Et y a du sang partout  
Sang et chair lacérée  
Et il crie  
et Yeleiza crie  
Je pleure

Puis il tire  
Avec le pistolet dans Yeleiza  
il tire  
il tire  
il tire  
et le mec se baisse  
et Yeleiza semble endormie

Je suis venu  
il dit  
avec un soupir  
horrible

Et il rit  
il pleure

Et il me regarde  
me fixe  
avec la bête cachée dans les yeux  
avec les mains tremblantes  
et puis il redevient cette merde lâche  
qu'il est  
sans cette force  
sans cette bête  
seulement la vermine qu'il est  
et il me dit

Aide-moi  
Aide-moi

Avec sa main il se glisse dans  
ce qui reste de Yeleiza  
et prend cette chose noire  
toute recouverte de sang  
il la prend par le fusil  
et me la donne

Aide-moi

Je lui ai craché  
à la figure  
Et je l'ai laissé là

dans sa mierda

J'ai fait une erreur

J'aurais dû tirer sur lui

Lui ne l'a pas fait  
il n'a pas de couilles

Moi  
j'aurais dû tirer

Lui c'est quelqu'un d'important Vrai  
Il a des avocats  
il a de l'argent

Et puis  
finalement  
ce n'est qu'une pute  
celle qui est morte  
una putana extranjera  
putana perversie  
une pute qui bat le trottoir avec sa sœur  
dégoûtant non

Basura  
Ordure

Va te faire foutre policia  
Je ne parle plus  
plus jamais  
(Elle fait un doigt d'honneur)  
Lo que pasò pasò  
y no tiene remedio

*(Comme une rengaine au loin, se lève la musique de la chanson « La barca » chantée par Mina)*

*Puta se tourne de dos  
Une forte lumière éclaire son visage  
Elle se protège le visage avec les bras  
puis, lentement, les lève au-dessus de sa tête*

*Avec une main elle prend sa perruque  
et la jette par terre*

**Noir**

---

1 Trad. : le seul fruit de l'amour  
c'est la banane, c'est la banane...

---

### **Francesco Randazzo**

Écrivain et metteur en scène, diplômé en 1991 de l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica "Silvio D'Amico" de Rome, Francesco RANDAZZO est actif en Italie et à l'étranger en tant que metteur en scène et auteur pour différents théâtres et festivals, parmi lesquels le Todi Festival, le Teatro Stabile di Catania, l'Ortigia Festival, le Narodno Kazaliste "I Zaic" (Rijeka), le Festival de Dubrovnik, le Teatro Nacional Juvenil (Venezuela), le Teatro IT&D (Zagreb), le Playwright Festival of New York, ou le Festival des Films du Monde de Montréal. Il a fondé la Compagnia degli Ostinati - Officina Teatro, dont il a été le directeur artistique. Il a publié auprès de différents éditeurs des pièces de théâtre, des recueils poétiques, des nouvelles et trois romans. Il a obtenu de nombreux prix nationaux et internationaux de dramaturgie et de littérature, dont les Prix Fondi La Pastora, Candoni, Fersen, Schegge d'autore, Sonar Script, Leonforte, Maestrale San Marco, Moak, et le Prix Ugo Betti. Ses pièces de théâtre ont été traduites en espagnol, tchèque, slovène, français et anglais, et ont été représentées au Canada, aux USA, en Croatie, Slovaquie, Espagne, France, Belgique, et au Chili. Il est membre du Cendic (Centro di drammaturgia italiana contemporanea) et de la Fuis (Federazione Italiana Scrittori). Parallèlement, il dispense des cours de diction, de mise en scène, de dramaturgie, d'écriture créative, et d'histoire du spectacle. Il dirige des stages et donne des conférences pour différentes institutions publiques et privées comme la Scuola di Teatro Antico de l'Istituto nazionale del Dramma Antico, la Cinars (Montréal), le TNJV (Caracas), le Centro Teatro Educazione-Ente Teatrale Italiano, le Centro Studi Uilt, le Viagrande Studios, la New York University, les Ostinati Open Studio et l'International Acting School (Rome), l'Université Toulouse-Le Mirail, la Parioli Academy (Rome), la Civica Scuola "Paolo Grassi" (Milan), la Duoc Universidad Católica de Chile (Chili). Il est également éditeur et directeur de la collection textes des Editions Graphofeel à Rome.

---

### **Rossana Jemma**

Rossana Jemma est enseignante dans le secondaire, poète et traductrice. Passionnée, entre autres choses, de théâtre contemporain et de médiation culturelle, elle a collaboré avec différents artistes, dramaturges et metteurs en scène (M. Serenellini, M. Scaparro, F. Randazzo, Lina Prosa, S. Audemars, G. Maffei, Alexandra Badea, C. Ceresoli, Pippo Pollina, Turi Zinna, Ricci/Forte, etc.) dans le cadre de spectacles, festivals littéraires et de théâtre, ou rencontres culturelles dont voici quelques exemples : « Pinocchio 2022 », « Les Italiens à Paris », « Le Pouvoir de la parole : festival des nouvelles dramaturgies italiennes », « Progetto Amazzone », « Fabulamundi-Playwriting Europe », « Poésie et Littérature. Six poètes italiens se racontent », « Le Printemps des Poètes », Festival « Canzoni e Parole », etc. Elle a été membre de la Maison Antoine Vitez (Comité de lecture italien), ainsi que d'« Eurodram - Réseau européen de traduction théâtrale » (Comité de lecture pièces francophones).

Elle a traduit des essais, des œuvres poétiques et plusieurs pièces de théâtre dont le texte Puta, présenté lors du colloque « Être(s) clandestin(s) : expression et représentation » (Dijon, Université de Bourgogne, 11 et 12 octobre 2018) et qui fait partie de la trilogie Tre donne oltre il limite de Francesco Randazzo (sélectionnée par la Maison Antoine Vitez en 2016), mais aussi La Merda de Cristian Ceresoli, Pulvérisés et Extrémophile d'A. Badea, PPP. Ultimo inventario prima di liquidazione (Pier Paolo Pasolini. Dernier inventaire avant liquidation) du duo Ricci/Forte, etc. Dernièrement, s'étant consacrée surtout à l'écriture poétique, elle a reçu la Mention Honorable au Mediterranean Poetry Prize (édition 2021) et plusieurs de ses poèmes vont être prochainement publiés dans des anthologies poétiques en Italie.